

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 629

Artikel: L'Aéoflot, le camarade, la Pologne et le socialisme
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012946>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'entraîner les lourds bataillons radicaux à leur rythme. Peu de chance, dans ces concerts martiaux, que la gauche (réduite, «gross modo», à un tiers du Grand Conseil) puisse efficacement faire entendre sa voix. Plus que jamais: gestion à droite d'un canton qui élit dans les plus pures traditions conservatrices, mais vote souvent les mots d'ordre socialistes.

A l'ombre de l'«entente» bourgeoise, les libéraux croissent donc et se multiplient. Leur appétit n'a pas jusqu'ici attaqué les bastions radicaux. Mais il ne pourra en être de même à la prochaine consultation, lorsque leurs partenaires devront se soumettre ou se démettre, accepter deux libéraux à l'exécutif cantonal par exemple. Voilà qui ne changera sans doute pas fondamentalement la gestion du canton dans l'intervalle, mais qui promet de sourdes empoignades sur les sujets les plus délicats de la politique vaudoise (école, fiscalité, par exemple). Revenir aux élections de dimanche passé, c'est constater la stabilité de l'équilibre des forces pour le renouvellement du Conseil d'Etat: le «jeu» bourgeois — trois partis alliés pour l'occasion — bloque à l'avance toute possibilité de surprise.

Recul marqué de la gauche (les socialistes ramenés au niveau d'il y a quatre ans, effacement progressif des communistes) au Grand Conseil: d'une part des facteurs objectifs — un nouveau recensement qui a traduit, en sièges de députés, un paysage démographique nouveau, marqué surtout par l'affirmation de l'ouest: Nyon, banlieue résidentielle de Genève avec ce que cela comporte de renforts pour la droite; blocages dus à l'apparentement bourgeois qui généralise les affrontements entre un parti de gauche contre trois alliés de droite; d'autre part des facteurs plus difficiles à saisir, mais très réels eux aussi, qui n'ont pas permis à la gauche d'exploiter, faute d'image de marque claire, des circonstances qui lui étaient pourtant favorables, logement, taux hypothécaire, entre autres.

Au total, il faut admettre que prédominent des réflexes vaudois de privilégiés — préserver l'acquis — dans un contexte international marqué par les

incertitudes et la récession. Là, les conservateurs jouent évidemment sur du velours. D'autant plus que la participation électorale est tombée à un

niveau tel que ne se rencontrent plus aux urnes que quelques bataillons de citoyennes et de citoyens motivés.

L'AÉROFLOT, LE CAMARADE, LA POLOGNE ET LE SOCIALISME

АВИА • PAR AVION

АЭРОФЛОТ

quai du Mont-Blanc 1
1201 GENÈVE



Cher Camarade,

Le Secrétariat Central du P.C.U.S. n'a pu rester insensible à la masse impressionnante d'efforts que tu déploies au seul profit de la masse proléttaire.

L'organe central du Parti t'appuie de tout coeur dans la difficile campagne que tu as engagée, tel un défi aux forces réactionnaires et aux exploiteurs de ton pays, et qui vu ta sincérité, ne peut s'achever que par un triomphe.

Il est en effet certain que seuls ceux qui luttent avec obstination et compétence pour la liberté et le bien-être de l'individu, sont dignes de la confiance du prolétariat. Cela explique d'ailleurs le recul constant et immuable de la droite réactionnaire, fasciste, capitaliste et impérialiste. Ces exploiteurs du peuple ne pourront se maintenir éternellement au pouvoir et ce sont des hommes comme toi qui prendront les rênes de l'avenir.

Ce jour est peut-être très proche, bien que le Suisse en général soit encore quelque peu réfractaire au progrès socialiste, la presse fasciste ne cessant de lui fausser l'image du modèle soviétique.

L'affaire polonaise, scandaleusement influencée et exacerbée par les puissances capitalistes hostiles au socialisme, n'arrange certes pas les choses, bien que la normalisation dans ce pays ne soit que l'expression d'une volonté populaire clairement affirmée.

Toutefois, rien ne peut enrayer la marche triomphale de la révolution prolétarienne à travers le monde.

En effet, la libération de l'Afghanistan, honteusement exploitée par la masse impérialiste, n'a pas empêché la venue au pouvoir de la gauche en France et en Grèce, préparant ainsi le terrain à la mise en place progressive d'un régime

populaire et démocratique propice au plein épanouissement de l'individu, selon le modèle socialiste.

C'est donc en qualité d'actif défenseur de la cause socialiste que tu es invité à assister au prochain congrès du P.C.U.S., du 17 au 27 octobre 1982 à Moscou.

Tu voudras donc passer le plus rapidement possible à nos guichets, à l'adresse mentionnée dans l'entête, afin de mettre au point les préparatifs de ton voyage et de toucher tes titres de transport.

Nous avons pensé qu'en homme du peuple, tu préférerais certainement effectuer le voyage aller en train, afin de ne rien manquer des délices de notre belle Russie.

En outre, il te faudra faire une halte à Prague, où tu prendras contact avec le camarade Antonin Sloboda, dont la carte de visite se trouve annexée à la présente, et qui sera chargé de t'accompagner au cours de ton périple. Tu voudras bien ne pas le quitter, les agents chargés de la sécurité de nos hôtes ayant des consignes très strictes en ce qui concerne les camarades occidentaux non accompagnés, ceci afin d'éviter tout incident ou contact désagréable.

En cas de difficultés à Prague, ce qui serait très étonnant, il te sera facile de t'adresser à notre ambassade sur place, qui est très exactement renseignée en permanence sur les déplacements de tous nos camarades.

Le voyage du retour s'effectuant en avion, cela posera moins de problèmes, pour toi et surtout pour nous, ta sécurité étant l'objet de notre plus vive attention.

Ta visite est vivement attendue et il est probable que tu auras le grand honneur de voir notre camarade Léonid Brejnev, le jour de l'ouverture du congrès.

Pressés de te voir à nos guichets, avec ton passeport, nous te prions de recevoir, Cher Camarade, nos cordiales salutations.

A E R O F L O T

Serguei BIELOW
directeur

Ivan VASSILIEV
sous-directeur

Trop gros pour être vrai? La lettre est datée du 3.3.82, adressée à un camarade vaudois. Visite guidée en pays socialistes.